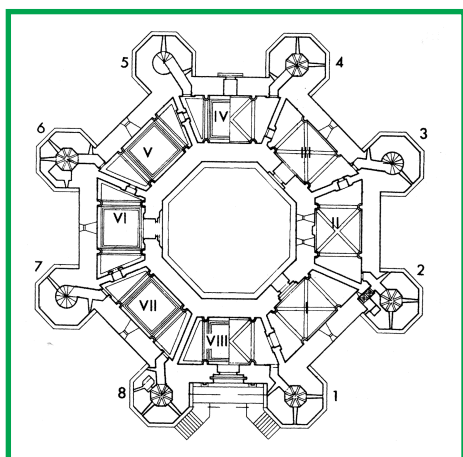
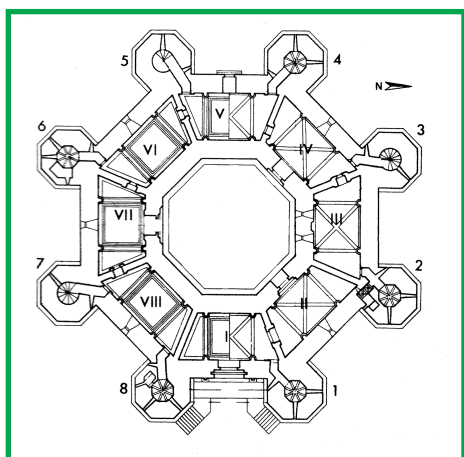


méridional et cette même construction se voit à des kilomètres, située comme elle est à 540 mètres du niveau de la mer. Au niveau de l'architecture, cela constitue un cas unique.



A cause des intérêts ésotériques de Frédéric et de sa cour, l'œuvre est un mystère depuis des décennies, avec des interprétations différentes, les études du monde entier se multiplient. Une belle hypothèse qui fait tapage est celle de Aldo Tavolaro, chercheur de Bari qui a dédié au monument énormément d'attentions, lequel soutient que dans cet édifice on conserve, évidemment bien caché, le calice du Saint Graal.



Castel del Monte, piano terra e, a destra, piano superiore



Il n'y a pas de document qui révèle avec exactitude quand la résidence ait été effectivement édifïée et dans quel but, même si le 29 janvier 1240, Frédéric signa un décret par lequel il ordonna au chargé de la justice de Capitanata, Riccardo di Montefusco, de procéder au commencement des travaux pour la construction d'un grand château dans le voisinage de l'église Saint Marie de Monte, qui à l'époque était déjà abandonnée et aujourd'hui complètement disparue. Comme peu d'autres œuvres de Frédéric, celle-ci est construite ex novo, comme sa *domus* de Foggia, le château de Lucera et la résidence de chasse de Gravina.

Que ce ne soit pas une forteresse au sens classique du terme ça se voit clairement: il n'y a pas de fossé, pas de large fenêtre le long de la façade externe mais pas non plus sur celle qui s'ouvre sur le hall, il y a des meurtrières dans les tours à angles mais elles servaient pour l'aération et la lumière, elle n'a pas de gouttière, elle n'a pas de trace de boule de canon lancée sur les murailles ni, comme cela est à Otranto, de traces de projectiles du genre dans les espaces internes et externes du château. De surcroît les escaliers en colimaçons qui vont aux étages supérieurs sont en sens inverse par rapport aux critères classiques de tous les châteaux forts.